

# Journée du Patrimoine de Pays

Une initiative originale dans la cité des Miaulétous en Haute-Vienne



nt-ils de la chance, les habitants de Saint-Léonard-de-Noblat, les Miaulétous, ainsi nommés en raison du miaulement strident des choucas des tours. Ces corvidés investissent la haute tour octogonale de la collégiale qui guidait les pas des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Saint-Léonard, située à une vingtaine de kilomètres à l'est de Limoges, est une riche cité médiévale où l'on ne se lasse pas d'admirer, entre autres joyaux anciens, les puissantes portes cloutées surmontées de superbes ferronneries d'impostes.

En prologue à la journée « Fer & Verre », les délégations Creuse et Haute-Vienne de MPF avaient installé dans trois vitrines de commerçants les photos les plus réussies illustrant les principales utilisations locales du fer. Des outils, des pentures et d'autres objets ont cherché à attirer l'attention sur le thème retenu et à inciter les Miaulétous à participer à cette Journée nationale du Patrimoine de Pays.

Élégants barreaudages de fenestrans, ancre de tirants simulant quelque insecte géant, élégance et simplicité des pentures parfois peintes, finesse des crochets de contrevents, prosaïques décrotoirs, garde-corps finement travaillés ont jalonné notre périple. Guidés par l'œil perspicace de Michel Auzeméry, nous avons eu la surprise de découvrir, très haut perchée dans la semi-obscurité d'un charriérou (petite charrière, c'est-à-dire petite ruelle ou « traboule » des Lyonnais), une ultime fenêtre à meneaux de bois avec de beaux fragments de panneaux de verre sertis au plomb, peut-être antérieure au XVII<sup>e</sup> siècle.

Nous n'avons pas pu nous empêcher de comparer au passage, à la finesse, à la simplicité et à l'intemporalité d'une rampe d'escalier en ferronnerie ancienne, la monstruosité d'une rampe d'accès installée récemment en plein secteur sauvegardé, entre l'imposant couvent et la collégiale.

Le jeu des ombres et du soleil nous a révélé davantage d'anciennes vitres en verre soufflé que nous aurions pu l'imaginer.

Saint-Léonard est également très riche de devantures anciennes dont quelques-unes ont été particulièrement bien restaurées dans le

cadre d'une OPAH (opération programmée d'amélioration de l'habitat), sur les conseils de George Magne du CAUE. Ces vitrines sont des témoins de ce qui se réalisait il y a plus d'un siècle.

Plus tard, Tony Marchal a raconté l'« évolution des techniques du verre, et leur impact sur les menuiseries et les ouvertures des bâtiments anciens », lors d'une conférence. Il a expliqué les caractéristiques des petits-bois, « cochonnet », profils, clairs de vitre, vitres, qui sont autant de détails à préserver sous peine de porter gravement atteinte à la qualité architecturale de la façade.

Un atelier de forge qui, comme bien d'autres, est devenu, un atelier de mécanique agricole s'est ranimé pour cette journée. La flamme de jadis a été réveillée et un forgeron de métier a forgé de nouveau des « attaches » (clous « bateau » destinés à fixer les planches des portes), en faisant appel à une impressionnante force musculaire et à sa clavière, avant de fabriquer une volute de fer authentique (sans soudure), formée sur un gabarit lui-même forgé (au fait, comment diable avait-on alors forgé le premier gabarit ?).

Cette journée a touché beaucoup d'amoureux du patrimoine, elle convaincra bientôt les non-initiés qu'il n'est pas nécessaire de prendre l'avion et traverser les frontières pour s'étonner devant la richesse du patrimoine et des savoir-faire.

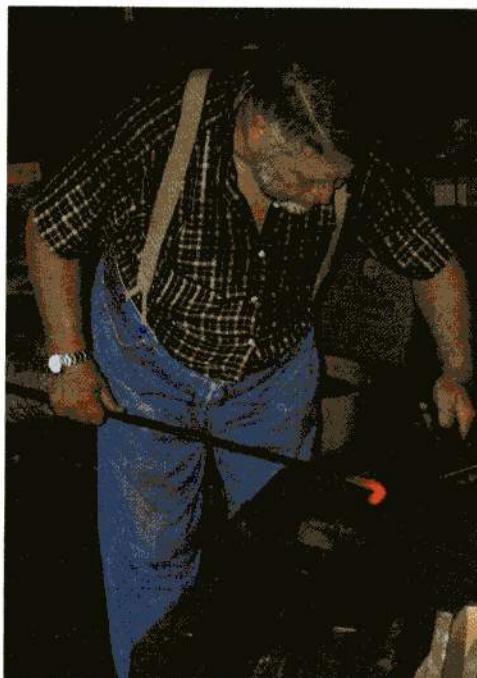
Texte de  
Denise Baccara-Louis,  
photos de  
Tony Marchal



Ancre de tirant.



Très ancienne fenêtre à meneaux de bois.



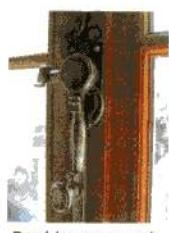
Le forgeron a eu le plaisir de frapper à nouveau l'enclume.



Une des trois vitrines.



Barreaudages.



Double commande de fenêtre (XVII<sup>e</sup> s.).